

royal de Hongrie, de l'unir à sa fille, héritière du trône, et de proclamer l'un roi, l'autre reine d'Arménie. A la fin, il leur fit renouveler leur serment au village de *Merouan* où Léon fit arrêter le cortège; il sentit qu'il ne pourrait pas aller plus loin.

Il avait donné à chacun le conseil qu'il jugeait bon; et comme un dernier testament avant de faire éloigner tous ceux qui l'entouraient, il demanda à tous de prier pour lui, comme pour un autre simple mortel, et d'offrir le sacrifice de la vraie foi chrétienne. Il dit qu'il désirait être enterré dans le monastère d'Aguenère, où il se rendait.

Resté seul, il se recueillit, pour ne plus penser qu'à son âme qui allait quitter son enveloppe mortelle. Dans sa dernière retraite, il fit venir son confesseur, intermédiaire entre lui et Dieu. C'était le plus célèbre Vartabied de ce temps, l'intime de S. Nersès de Lambroun, dont il avait hérité du zèle ardent, *Grégoire de Skévra*. Léon courba son front puissant sous la main qui le bénissait de la part de Dieu et lui rendit compte de sa vie avant de se présenter devant la justice divine. Puis «après avoir confessé la vraie doctrine de l'Église, ainsi que s'exprime l'historien, il reçut le saint viatique des mains du vénérable docteur, en rendant grâce à Dieu», en même temps qu'il lui remit son âme qu'il avait montrée si grande pendant sa vie.

Le jour d'éternelle mémoire, était le premier ou le second jour de Mai de l'année 1219; DCLXVIII de l'Ère arménienne. Léon avait dominé en tout 32 ans, comme Baron et comme Roi.

II. LES FUNÉRAILLES.

Si jamais le noble cœur d'un Arménien a regretté la mort d'un souverain qu'il puisse appeler le bienfaiteur de son pays, ce dût être, j'imagine, la mort de Léon. Quelle perte peut être aussi grande, si l'on considère comme perte l'absence de celui qui, toute sa vie, se montra magnifique et qui nous légua une gloire immortelle; si Léon nous apparaît en face de ses contemporains, en face de ceux qui le regardèrent avec émerveillement jouissant de sa gloire et y participant, qui connurent sa sagesse et furent comblés de ses générosités et de ses bienfaits!

En général, tous ses sujets lui adressèrent des louanges. Les historiens font son éloge d'une voix unanime, personne ne formula une plainte contre lui, tout le monde pleurait et c'est pourquoi sa mort répandit la consternation partout; ce